

1918, l'homme qui titubait dans la guerre

**Oratorio d'Isabelle Aboulker
Livret d'Arielle Augry**

Un spectacle du Cabinet de Curiosités
en partenariat avec l'ensemble vocal Les Eloquentes

Mis en scène par Guillaume Cantillon
Direction musicale Bruno Rodriguez



1918, l'Homme qui titubait dans la guerre - Création avril 2017

Le Cabinet de Curiosités 23 rue Curie 83130 La Garde | 04 94 61 19 02 | cabinetcuriosites@yahoo.fr | www.lecabinetdecuoriosites.fr

La guerre 1918 a été une boucherie pour les peuples belligérants.
Il ne faut pas se leurrer la guerre est systématiquement et uniquement au service d'intérêts politiques et économiques et ces intérêts ne sont pas ceux des peuples mais ceux des puissants, qu'ils soient industriels, militaires ou hommes politiques.

J'ai longtemps été tiraillé entre ce penchant pacifiste, « l'instinct de paix » et l'idée que la guerre dans certaines circonstances est peut-être nécessaire (dictature / intégrisme / extrémisme).

C'est certainement cette contradiction morale qui m'amène à proposer et porter ce projet.

J'ai choisi l'œuvre d'Isabelle Aboulker et d'Arielle Augry, car elle me semble parfaitement témoigner de ce que fut ce carnage aussi bien d'un point de vue humain, politique et économique.

La beauté fulgurante des textes choisis de B Cendrars, G Apollinaire, L F Céline, Ernst Jünger est la deuxième raison de ce choix.

La troisième se trouve dans le rapport intime entre poésie et musique que la compositrice a su particulièrement ici mettre en valeur.

Bruno Rodriguez

Le projet

Au mois de janvier 2015 j'ai été contacté par Bruno Rodriguez et Odile Bernard, tous deux membres de l'ensemble vocal féminin *Les Eloquentes*.

Ils avaient assisté quelque temps auparavant à une représentation de *Noces de sang* au

Théâtre liberté et étaient à la recherche d'un metteur en scène, pour un projet original : monter un oratorio d'Isabelle Aboulker, mais en intégrant à leur travail de musiciens une dimension théâtrale.

J'ai écouté un enregistrement de l'œuvre et j'ai été séduit par ses couleurs musicales très contrastées, son minimalisme, et son thème : La grande guerre.

Tour à tour grave, ironique ou légère, la partition est aussi traversée par la poésie.

Un récitant, figure du soldat solitaire, prend en charge le récit, les discours politiques, les pensées profondes et introspectives, les relations épistolaires, les prises de parole rageuses ou désespérées.

Le livret est composé de textes de Blaise Cendrars, Louis-Ferdinand Céline, Guillaume Apollinaire, Romain Rolland, et Ernest Junger.

L'oratorio dépeint la violence des combats, la souffrance, l'impuissance, le sacrifice, la noirceur de l'âme humaine, mais aussi ses élans d'amour, la peur et l'absence de ceux qui pourraient la soulager.

Je suis allé assister à une répétition du chœur, qui travaillait sur des pièces de Brahms, j'ai découvert une grande sensibilité des interprètes et du chef de chœur, et j'ai eu envie de tenter l'aventure avec eux.

Pour moi, ce projet pose des questions passionnantes : l'œuvre musicale a son rythme propre, comment m'en emparer sans la dénaturer, et comment y trouver mon espace de liberté ? Comment trouver l'équilibre subtil entre musique et théâtre ? Il me faudra considérer le groupe de chanteuses également comme un groupe d'actrices.

Pour ce travail, la compagnie apportera son expérience du plateau par la présence au sein de l'équipe de Stéphane Bault, acteur qui sera le récitant, Jean-Louis Barletta, créateur lumière, Jean-François Garraud, scénographe, et Sabrina Noiraux, costumière.

Je n'ai encore jamais travaillé avec un groupe de musiciens, et le caractère inédit de cette collaboration s'inscrit complètement dans le parcours de la compagnie : Un partage du travail avec un directeur musical : Bruno Rodriguez, une nouvelle manière d'aborder le plateau, une équipe renouvelée (et nombreuse : 12 choristes!), un langage : la musique, qui n'est pas le mien, mais vers lequel je vais aller sans préjugés, mais avec la soif d'apprendre.

Guillaume Cantillon



Le Cabinet de Curiosités/Guillaume Cantillon

Depuis 2010, la compagnie est en résidence dans la ville de La Garde.

Son activité repose sur deux socles essentiels : la proposition de formes artistiques et la transmission.

Mon projet au sein de la compagnie s'est fondé dans la nécessité de l'exploration et du questionnement.

D'abord de la forme théâtrale. Je suis intéressé et nourri autant par les arts plastiques, la musique, la danse, la littérature, le cinéma et la bande-dessinée que par le théâtre.

Tous ces angles de vue influent sur la manière de dire, de raconter, et d'être sur le plateau : pas de recette ou de méthode préexistante au travail. La forme s'invente avec le projet.

La ligne artistique, c'est la nécessité du déséquilibre et de l'inconfort, d'être à l'écoute et au plus proche de moi, pour proposer des objets théâtraux hétéroclites et sensibles.

Par la diversité de leurs types d'écriture, tenter d'approcher et de saisir le désordre, la complexité, l'absurdité, l'horreur et la beauté du monde.

Cette exploration passe par la rencontre avec de grands textes et le désir de mettre en avant la langue des poètes (*Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, *Dies Irae* de Leonid Andreiev, ou *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca).

Elle passe aussi par l'écriture collective et un goût affirmé pour la déconstruction ou le mélange de théâtralités (*Dandin/Requiem* d'après Molière, *Le Projet Ennui*, *Au bord de la nuit/Triptyque* d'après Patrick Kermann, Valérie Mréjen et Christophe Tarkos).

Le dénominateur commun de tous ces spectacles réside aussi dans la volonté de placer l'acteur au centre du processus de création. Acteur moi-même, j'aime les diriger et les accompagner dans leur travail sensible dans un souci constant de précision et de clarté, tout en préservant leur identité, leur singularité, leurs forces et fragilités : Enlever tout vernis et livrer aux regards une humanité brute.

Et mettre au centre et à nu nos désarrois, nos peurs, nos désirs et notre folie.

Ensemble vocal féminin Les Eloquentes/Bruno Rodriguez

Chef de chœur et professeur de chant choral au Conservatoire National de Région de Toulon Provence Méditerranée il associe dans son activité artistique, pédagogie, théâtre musical et concerts mettant en scène adultes et enfants.

Il a créé et dirigé l'ensemble vocal Ramdam de 1999 à 2003, l'ensemble vocal La Bella Brigada de 2003 à 2012 et le chœur de femmes Les Eloquentes depuis 2009.

Il a également chanté dans différents ensembles vocaux de sa région : l'Atelier Polyphonique, Le Chœur Madrigal de Provence et l'Ensemble Vocal du Var.

L'ensemble vocal féminin « Les Eloquentes » qu'il a créé, est composé de 17 chanteuses « amateurs » confirmées et de professionnelles de la musique.

Un répertoire moderne, contemporain et rare lui permet de rayonner parmi les chœurs de sa région.

Toujours en recherche d'une affinité marquée avec la poésie dans ses programmes de musique profane ou sacrée, l'ensemble « Les Eloquentes » s'applique à mettre en valeur le rapport texte/musique, et dans son interprétation : la légèreté et l'élégance.

L'évolution de l'ensemble encourage les chanteuses vers une volonté de découvrir d'autres esthétiques, telle que l'improvisation. Certaines d'entre elles, par leur formation et leur progression, abordent des rôles de solistes.

Isabelle Aboulker

Elle est née en 1938 dans la concordance d'influences d'un grand-père compositeur, Henry Février, et d'un père cinéaste et écrivain, Marcel Aboulker.

Parallèlement à des études d'écriture et d'accompagnement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle compose pour le cinéma, le théâtre, la télévision.

Accompagnatrice, chef de chant, puis professeur auprès des jeunes chanteurs au CNSM, c'est autour de la voix et de l'opéra que se concentre à partir de 1981 son activité créatrice.

Attentive à la prosodie, exigeante dans le choix de ses livrets, elle se veut héritière de la tradition française : Debussy, Ravel, Poulenc.

Ses œuvres sont fréquemment travaillées par des Conservatoires et Ecoles de Musique, et figurent régulièrement dans la programmation Jeune Public de grandes scènes françaises ou étrangères.

Elle a été distinguée par un prix de l'Académie des Beaux-Arts en 1999 et le Prix Musique de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques en 2000.

Isabelle Aboulker a assumé de 1983 à 2003, la charge de professeur de formation musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Le 6 Mai 2011, la SACD lui a décerné le prix Maurice-Yvain 2010.

La presse

On le sait, une partition d'Isabelle Aboulker s'impose d'emblée par sa clarté, son efficacité (dramatique et mélodique) pour tout dire par son intelligence du théâtre et de la voix.

***L'Homme qui titubait dans la guerre* en est une nouvelle preuve.**

Dans un registre opératique qui ne lui est pas familier (l'évocation des horreurs de la Première Guerre Mondiale), le compositeur avec la savante conjugaison de sa librettiste, Arielle Augry, évite les pièges de la dramatisation excessive. Oratorio, presque prière, dans la pleine acception du terme. Au contraire, toute l'émotion naît d'une conception musicale juste, où chaque élément de l'ensemble (chœur d'enfants, masse orchestrale, solistes, récitants...) trouve sa voix propre pour nommer, avec une grande économie de moyens, la douleur, le silence, l'absence, tout aussi bien que la joie fragile de l'instant.

René Quinon

Sur l'établi d'Isabelle Aboulker

*Le 11 novembre 2008 marquera le 90e anniversaire de la fin de la Grande Guerre. En France, une seule œuvre originale a, semble-t-il, été consacré à cette tragédie : c'est l'oratorio d'Isabelle Aboulker, **1918, L'Homme qui titubait dans la guerre**, composé à partir de lettres de soldats à leur famille. Cette commande de l'Orchestre de Picardie fut donnée en 1998 à l'Historial de la Grande guerre de Péronne.*

*Paradoxalement, Isabelle Aboulker est surtout connue pour des œuvres joyeuses et pleines d'entrain, comme ses opéras pour enfants qui sont régulièrement donnés un peu partout en France. A noter aussi cet hilarant **Opéra thérapeutique**, composé sur des textes de médecine des 18e et 19e siècles, régulièrement programmé.*

« Ma musique est bonne quand les textes sont bons. »

C'est qu'Isabelle Aboulker a toujours revendiqué sa passion pour la littérature et la musique française. Par goût bien sûr, et par tradition puisqu'elle appartient à la grande famille de Février (son grand-père Henry Février était compositeur, le pianiste Jacques Février, son oncle).

Cet héritage, elle l'a retrouvé dès son adolescence au Conservatoire de Paris où, poussée par Christian Ivaldi, elle entre dans la classe d'accompagnement d'Henriette Puig-Roget et accompagne les élèves de Janine Micheau et Xavier Depraz, avant de devenir elle-même professeur dans l'établissement.

*Et elle a composé d'emblée dans cette lignée alors même que les temps n'y étaient pas favorables. Mélodies, opéras, dont un sur Balzac (**Monsieur Balzac fait son théâtre**, donné à Tours en 1999), œuvres pour enfants, accompagnements de beaux textes (édités par Gallimard jeunesse), mise en musique des fables de La Fontaine, une œuvre en création à partir des textes de Molière, ou encore cette mise en musique d'une lettre émouvante écrite par Marie Curie à son mari Pierre Curie après sa mort... Enfin reconnue, Isabelle Aboulker navigue à présent entre commandes et reprises. Un agenda chargé !*

Michèle Worms

L'équipe

Le récitant

Stéphane Bault

Solistes

Tiphaine Alzias, Jean-Michel Rippes

Pianiste

Etienne Desaux

Chœur

Odile Bernard, Brigitte Feuillet, Christiane Garrigues, Laurence Graf, Françoise Leonardo, Christine Melis-Ravel, Laurence Michaux, Christine Panzani-Voyle, Emmanuelle Ronco, Magali Sola, Emmanuelle This, et Marie Vu.

Chef de chœur

Bruno Rodriguez

Mise en scène

Guillaume Cantillon

Scénographie

Jean-François Garraud

Vidéo

Camille Lorin

Costumes

Sabrina Noiraux

Graphisme

VJ Drone

Photos

Geoffrey Fages

Production

Maud Jacquier

Avec le soutien de la Ville de La Garde et du Conseil Départemental du Var

